

# ÉLECTIONS LÉGISLATIVES
## du 18 Novembre 1962

*19e Circonscription du Nord*

## PARTI SOCIALISTE S.F.I.O.



**Georges DONNEZ**
Maire de St-Amand-les-Eaux
Conseiller Général du Nord

**André GILLIARD**
Directeur d'Écoles à Anzin
Conseiller Général du Nord

*Électrices, Électeurs,*

# Ne vous laissez plus tromper !

**PAR L'U.N.R.**

**Souvenez-vous que ce parti est RESPONSABLE :**

- de la suppression de la Retraite du Combattant
- des 500 milliards donnés à une «Force de Frappe» déjà désuète
- de la misère des Vieux
- de la révolte des Paysans
- du retard des salaires sur les prix

**PAR LES COMMUNISTES**

- Qui en appellent à la liberté pour mieux l'étrangler comme ils l'ont fait à Budapest.
- Qui ne peuvent être les véritables défenseurs des travailleurs puisqu'ils veulent en faire des kolkhoziens ou des stakhanovistes

- **TRAVAILLEURS, CULTIVATEURS, FONCTIONNAIRES, ARTISANS et COMMERÇANTS :**

  Choisissez le Progrès Social, la Liberté, la Justice, la Paix.

- **JEUNES :**

  Soutenez ceux qui connaissent vos besoins, vos aspirations.

- **MÉNAGÈRES, OUVRIÈRES, EMPLOYÉES :**

  Votez contre la vie chère.

# Votez Georges DONNEZ et André GILLIARD !

IMP. BROCHARD - ST-AMAND (NORD)

GEORGES DONNEZ
AVOCAT AU BARREAU DE VALENCIENNES
BÂTONNIER DE L'ORDRE
MAIRE DE SAINT-AMAND-LES-EAUX
CONSEILLER GÉNÉRAL DU NORD

Valenciennes,
Saint-Amand, le 8 Novembre 1962.

Mesdames, Messieurs,

Voici quatre ans déjà, le corps électoral français, lassé des jeux de cirque de la IVe République et trompé par les promesses fallacieuses de l'U.N.R., envoyait à l'Assemblée Nationale une majorité de députés aveugles et serviles.

Aujourd'hui, comme voici quatre ans, l'on vous dit à l'U.N.R. : « Faites respecter votre « OUI » du dernier referendum, faites confiance à ceux qui soutiennent le Président de la République » et l'on espère ainsi recommencer l'opération électorale de 1958. Ces Messieurs de l'U.N.R. n'omettent qu'une chose en ce faisant, c'est que le bon Peuple de France n'a rien oublié des « états de service » des gouvernements DEBRÉ et POMPIDOU.

L'on vous dira, bien sûr : « Nous avons fait la Paix en Algérie » mais l'on oubliera d'ajouter que l'U.N.R., élue aux cris de « Algérie Française » a dû faire, pour parvenir à cette paix, la politique exactement inverse de celle qu'elle préconisait en 1958.

De l'autre côté, le Parti Communiste vient, à grand renfort de démagogie, solliciter vos suffrages. Chacun connaît ma position à l'égard de la mystification communiste. La France ne peut être le pays du parti unique, des kolkhozes et du stakhanovisme mais se doit de rester le pays de la liberté.

Aujourd'hui, il vous faut donc choisir et envoyer à l'Assemblée Nationale un député qui soit un homme libre et ouvert aux aspirations sociales.

Avec l'aide de mon ami ANDRE GILLIARD dont la compétence et le courage civique sont connus de tous, je ferai l'impossible, si vous voulez bien en décider ainsi, pour être ce député.

Je ne veux pas vous faire de promesses si ce n'est une seule : je vous donne l'assurance, si vous voulez bien me faire confiance, de défendre vos intérêts avec la même foi, la même ardeur que celles qui m'animent dans la défense des intérêts de ma bonne ville de SAINT-AMAND.

Je vous prie d'agréer l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

Georges DONNEZ.